



PHYSIQUE 1**Durée : 4 heures**

Les calculatrices sont autorisées

Les deux problèmes sont indépendants. On fera l'application numérique chaque fois que cela est possible, en veillant à l'unité et aux chiffres significatifs du résultat.

N.B. : Le candidat attachera la plus grande importance à la clarté, à la précision et à la concision de la rédaction. Si un candidat est amené à repérer ce qui peut lui sembler être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

**PROBLÈME I
VOILE SOLAIRE**

Ce problème traite de la possibilité de rallier l'orbite de Mars depuis l'orbite terrestre à l'aide d'une voile solaire. Les deux premières parties sont indépendantes.

I.1 Orbites héliocentriques

Le référentiel héliocentrique est considéré comme Galiléen. Le mouvement des astres y est décrit dans un repère de coordonnées polaires (r, θ) dont le Soleil occupe l'origine S. Les grandeurs vectorielles seront exprimées dans le repère orthogonal associé $(\vec{e}_r, \vec{e}_\theta)$ représenté sur la figure I.1. Le Soleil est assimilé à un corps parfaitement sphérique et son champ de gravité est donc un champ de force central. Tous les mouvements orbitaux de ce problème sont plans.

Données :

- masse du Soleil : $\mathcal{M}_S = 2,0 \times 10^{30}$ kg
- constante de gravitation : $\mathcal{G} = 6,67 \times 10^{-11}$ m³.s⁻².kg⁻¹
- célérité de la lumière dans le vide : $c = 3,00 \times 10^8$ m.s⁻¹
- distance moyenne Terre-Soleil : $r_T = 1,5 \times 10^{11}$ m
- distance moyenne Mars-Soleil : $r_M = 2,3 \times 10^{11}$ m

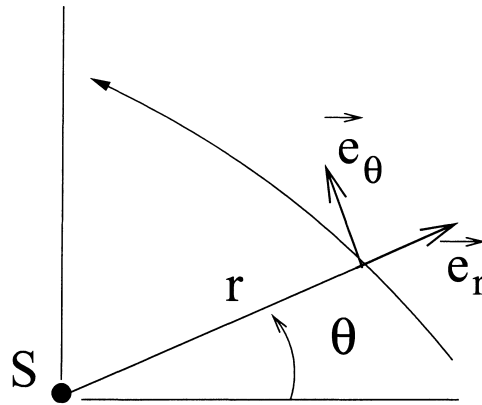


Figure I.1

- I.1.1

Rappeler l'expression générale de la vitesse \vec{v} et de l'accélération \vec{a} d'un corps ponctuel dans un repère de coordonnées polaires.

- I.1.2

Exprimer la force de gravitation \vec{F}_S exercée par le Soleil sur un corps de masse m situé à distance r du centre de l'astre.

Citer deux grandeurs conservées lorsque le corps est soumis à la seule force de gravitation \vec{F}_S .

- I.1.3

Appliquer le principe fondamental de la dynamique à un corps soumis à la seule force de gravitation \vec{F}_S trouvée en I.1.2.

Calculer, en jours, la durée de révolution d'un corps suivant une orbite héliocentrique circulaire de rayon $r_M = 2,3 \times 10^{11}$ m.

- I.1.4

En appliquant le principe fondamental de la dynamique à un corps soumis à la seule force de gravitation \vec{F}_S , montrer que dans le cas général, l'équation du mouvement pour la distance radiale $r(t)$ se réduit à :

$$m \frac{d^2 r}{dt^2} = -E'_p(r(t))$$

où E'_p désigne la dérivée par rapport à r de l'énergie potentielle effective $E_p(r)$:

$$E_p(r) = \frac{\mathcal{L}^2}{2mr^2} - \frac{\mathcal{G}\mathcal{M}_S m}{r}$$

Que représente la grandeur \mathcal{L} dans l'expression ci-dessus ?

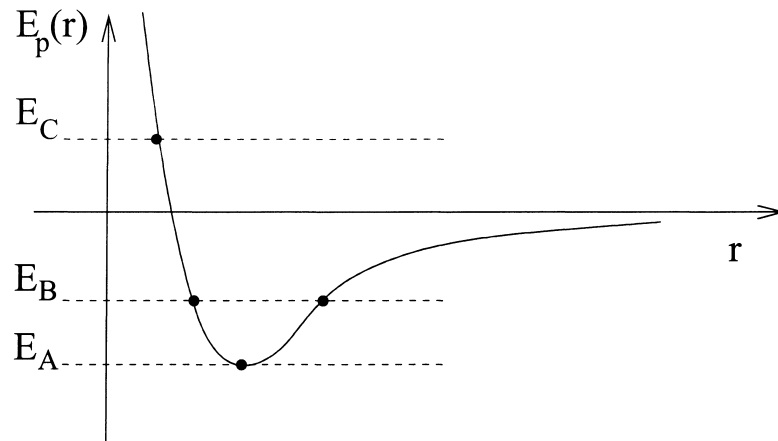


Figure I.2

- I.1.5

L'énergie potentielle effective $E_p(r)$ est représentée sur la figure I.2. Décrire qualitativement la nature des trajectoires suivies par des corps dont les énergies totales seraient respectivement égales à E_A , E_B et E_C schématisées par des lignes horizontales sur la figure.

I.2 Une voile solaire

Une voile solaire, supposée légère, est assimilée à une surface plane d'aire S , pourvue d'un revêtement réfléchissant, dont la fonction est de tirer profit de la pression de radiation associée au rayonnement lumineux du Soleil.

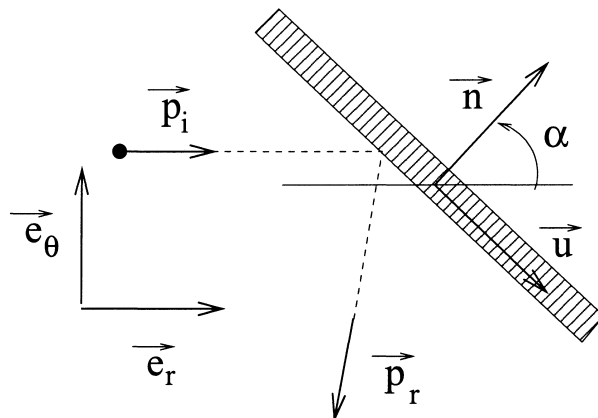


Figure I.3

- I.2.1

Une particule incidente de quantité de mouvement \vec{p}_i subit une collision élastique sur la surface et repart avec une quantité de mouvement \vec{p}_r , située dans le plan d'incidence (qui coïncide avec le plan de la figure I.3). L'angle de réflexion est égal à l'angle d'incidence α et les impulsions \vec{p}_i et \vec{p}_r sont égales en norme : $\|\vec{p}_i\| = \|\vec{p}_r\| = p$.

Exprimer, en fonction de p et α , d'abord dans le repère (\vec{u}, \vec{n}) lié à la voile, puis dans le repère $(\vec{e}_r, \vec{e}_\theta)$ lié à la direction de la particule incidente, la quantité de mouvement $\delta\vec{p}$ cédée à la surface par la particule réfléchie.

- I.2.2

La voile est plongée dans un flux de particules incidentes, dont les directions sont toutes parallèles entre elles, c'est-à-dire suivant la direction du vecteur \vec{e}_r de la figure I.3. On appelle ϕ_i

le nombre de particules incidentes traversant une surface unité normale à la direction d'incidence \vec{e}_r par unité de temps. Ces particules n'interagissent pas entre elles et subissent toutes la réflexion décrite à la question précédente. Un calcul simple montre que le nombre de particules N_i qui subissent la collision avec la voile solaire par unité de temps, est égal à :

$$N_i = \phi_i S \cos(\alpha)$$

Exprimer la quantité de mouvement $\Delta\vec{p}/\Delta t$ transmise à la voile solaire par unité de temps. En déduire la force moyenne \vec{F} exercée par les particules incidentes sur la voile. Exprimer \vec{F} dans le repère (\vec{u}, \vec{n}) , puis dans le repère $(\vec{e}_r, \vec{e}_\theta)$.

- **I.2.3**

Les particules incidentes sont des photons. L'énergie E et la norme de la quantité de mouvement p d'un photon sont liées par la relation $E = pc$. Etablir une relation entre le flux incident d'énergie lumineuse $\Phi = E\phi_i$ et le nombre de photons subissant la collision N_i , puis réexprimer la force \vec{F} en fonction de Φ , α , S , c et \vec{n} .

- **I.2.4**

Comment faut-il orienter la voile solaire pour que la composante $F_\theta = \vec{F} \cdot \vec{e}_\theta$ soit la plus grande possible? Calculer, en degrés, la valeur de l'angle α_m pour laquelle cette condition est réalisée.

- **I.2.5**

Calculer la valeur de l'accélération $a = F_\theta/m$ subie par une voile solaire de surface $S = 1000 \text{ m}^2$, de masse $m = 100 \text{ kg}$, inclinée de α_m , située au voisinage de l'orbite terrestre ($r = r_T$) et recevant un flux incident de lumière égal à $\Phi = 1350 \text{ W.m}^{-2}$.

I.3 Temps de transit

- **I.3.1**

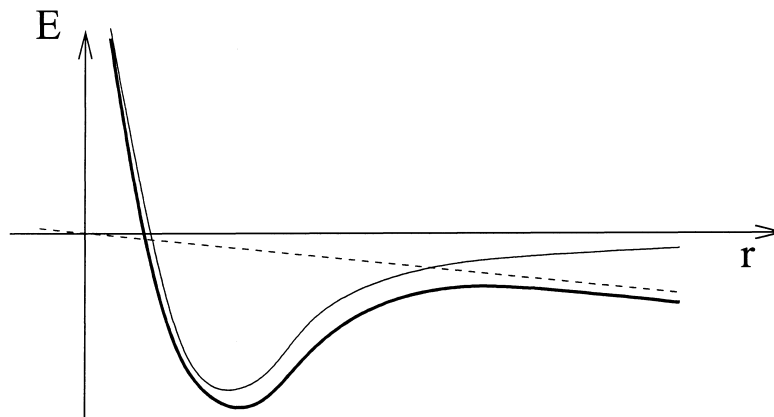


Figure I.4

On se place dans les conditions de la partie I.1, et on considère un corps suivant une orbite héliocentrique **circulaire** $r(t) = r_0$. A un instant donné, on exerce sur le corps une force supplémentaire $\vec{F} = F_r \vec{e}_r$ purement radiale, dirigée vers l'extérieur, et d'intensité constante très faible. Le potentiel associé à cette force radiale est représenté sur la figure ci-dessus (figure I.4) par une droite décroissante en traits pointillés. On cherche à déterminer la modification de trajectoire résultant de cette force supplémentaire.

L'énergie potentielle "radiale" totale, représentée en trait gras sur la figure ci-dessus résulte de l'addition de la fonction représentée en trait fin et de la droite en pointillé.

En s'appuyant sur ce schéma, **justifier** qu'une force purement radiale et de faible intensité n'est pas de nature à modifier de façon significative le rayon de l'orbite héliocentrique.

- I.3.2

On se place dans les conditions de la partie I.1, et on considère un corps suivant une orbite héliocentrique circulaire de rayon r_0 . A un instant donné, on exerce sur le corps une force supplémentaire $\vec{F} = F_\theta \vec{e}_\theta$ purement orthoradiale, dirigée vers l'avant de la trajectoire, et d'intensité constante très faible.

Exprimer la variation temporelle de moment cinétique du corps par rapport au Soleil en fonction de F_θ et du rayon $r(t)$.

- I.3.3

Une voile solaire subissant la force calculée à la question I.2.4 se déplace autour du Soleil. On néglige désormais le terme d^2r/dt^2 dans la relation issue du principe fondamental de la dynamique, ainsi que l'effet de la composante radiale F_r de la force \vec{F} . On suppose aussi que l'orbite reste en permanence proche d'une orbite circulaire (c'est une spirale lentement croissante). Montrer qu'alors le rayon $r(t)$ de l'orbite s'accroît avec le temps, obéissant à l'équation différentielle :

$$\frac{dr(t)}{dt} = Cr(t)^{3/2} \frac{F_\theta}{m}$$

où C est une constante que l'on déterminera.

Indication : on cherchera une relation entre \mathcal{L} et r pour le cas d'une orbite circulaire.

- I.3.4

Dans le cas de la voile solaire, la force \vec{F} provient de la pression de radiation, et dépend donc de la distance à l'astre r , à travers le flux d'énergie lumineuse $\Phi(r)$. Comment $\Phi(r)$ dépend-il de la distance au Soleil en l'absence de toute absorption d'énergie lumineuse de la part du milieu interplanétaire ?

Si le flux lumineux est de $\Phi(r_T) = 1350 \text{ W.m}^{-2}$ à distance $r_T = 1,5 \times 10^{11} \text{ m}$ du Soleil, combien vaut-il à la distance de Mars $r_M = 2,3 \times 10^{11} \text{ m}$?

Montrer que l'équation différentielle pour le rayon de l'orbite devient :

$$\frac{dr(t)}{dt} = C' \frac{a}{\sqrt{r(t)}}$$

avec $a = F_\theta/m$ défini et calculé à la question I.2.5, et C' une autre constante à déterminer.

- I.3.5

Intégrer l'équation précédente et calculer le temps de transit t_{TM} nécessaire pour rallier à la voile solaire l'orbite de Mars ($r = r_M$), en partant de l'orbite terrestre ($r = r_T$), en ne considérant que la force de gravité du Soleil et la force de pression de radiation.

Indication : la solution de l'équation différentielle du premier ordre :

$$\frac{dr}{dt} = \frac{K}{\sqrt{r}}$$

entre les instants 0 et t vérifie :

$$r(t)^{3/2} - r(0)^{3/2} = \frac{3}{2} Kt$$